

*Méditer 30 jours sur le
Sacré-Cœur avec
Mère Saint-Michel Leray
(1845-1923)*



Illustrations de couverture

- Mère Saint-Michel à 76 ans. © Archives STV
- Image du Sacré-Cœur, cahier des Noces d'Or de Mère Saint-Michel Leray, 1922.
© Archives STV

Réalisation du livret

Service des Archives générales de la Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, Lucie Slavik, 2023.

Ce livret est une deuxième édition, revue et augmentée, du fascicule « Fêter le Sacré-Cœur avec Mère Saint-Michel Leray (1845-1923) » paru en un exemplaire, pour la Communauté de Neuilly, en 2022, à l'occasion du 150e anniversaire de Profession de Mère Saint-Michel.



*Méditer 30 jours sur le
Sacré-Cœur avec
Mère Saint-Michel Leray
(1845-1923)*

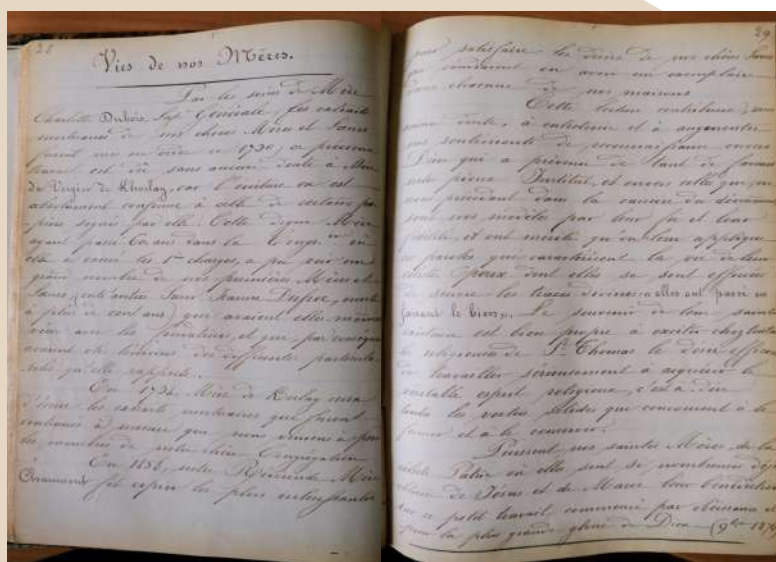
« Jésus, mon trésor, mon amour, mon tout ! »

Avant-propos

Dans l'introduction de 1876 aux *Vies de nos Mères*, le but de ces écrits est indiqué ainsi : « Cette lecture contribuera, sans aucun doute, à entretenir et à augmenter nos sentiments de reconnaissance envers Dieu qui a prévenu de tant de faveurs notre pieux Institut, et envers **celles qui, en nous précédant dans la carrière du dévouement, sont nos modèles par leur foi et leur fidélité**, et ont mérité qu'on leur applique ces paroles qui caractérisent la vie de leur céleste Époux dont elles se sont efforcées de suivre les traces divines : « elles ont passé en faisant le bien. » **Le souvenir de leur sainte existence est bien propre à exciter chez toutes les religieuses de St Thomas le désir efficace de travailler sérieusement à acquérir le véritable esprit religieux**, c'est-à-dire toutes les vertus solides qui concourent à le former et à le conserver. »

Mère Saint-Michel LERAY (1845-1923) est l'une de ces âmes dont la lecture de la vie ne laisse pas indifférent. En refermant l'ouvrage, on désire être meilleur et suivre ses traces.

A l'occasion du 100e anniversaire de son retour à Dieu que nous fêtons cette année, nous souhaitons faire mémoire de sa vie si riche parce que toute donnée dans l'Amour.



Or, le Sacré-Cœur a été « le centre de sa vie intérieure », et, durant toute sa vie, elle en a été une des « plus ferventes zélatrices. »

Elle s'éteignit le 8 juin 1923, le soir de la fête du Sacré-Cœur, dans une grande paix et une grande joie.

« **Le Sacré-Cœur fait pour moi un miracle d'amour** » avait-elle dit peu de temps avant de mourir. « **Je suis bien avec Notre-Seigneur...** » dit-elle encore au matin de sa dernière journée.

Que, par la publication de ce petit fascicule, Mère Saint-Michel continue dans nos âmes son œuvre d'apôtre du Sacré-Cœur.

Chaque jour, à la lecture d'une page ou d'une double-page, nous y trouverons de belles paroles qui, tout en nous inspirant un plus grand amour pour le Cœur de Jésus, nous découvriront la belle âme de Mère Saint-Michel.

Un deuxième fascicule suivra au mois de novembre.

Bonne lecture !

Le Service des archives

Bibliographie

- Gaétan Bernoville, *Les religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve (1661-1953)*, Paris, Grasset, 1953, 281 p.
- Alix Aylicson, *Une grande éducatrice, Mère Saint-Michel, Religieuse de Saint-Thomas-de-Villeneuve (1845-1923)*, Paris, Beauchesne, 1927, 491 p. (AA)

Sources

- Archives STV, 1777, SE01, cahiers personnels et divers papiers de Mère Saint-Michel. Projet d'une biographie inédite, 1948.
- Archives STV, 3742, EH21, livre des Noces d'Or de Mère Saint-Michel, 1922.
- Archives STV, 4153, FI01, vie de Mère Saint-Michel par Mère Saint-Lazare, livres de prière.
- Archives STV, 5693, FC25, image mortuaire.
- Archives STV, 4312, Saint-Germain-en-Laye, petites notes de Mère Saint-Michel.
- Archives STV, *Vies de nos Mères*, vol. 18, circulaire de Mère Saint-Michel.

8 juin 1923 - 8 juin 2023

100^e anniversaire du retour à Dieu de Mère Saint-Michel LERAY



Laissons à Mère Saint-Lazare SUTTIL (1871-1957), qui a bien connu Mère Saint-Michel, le soin de nous raconter son retour à Dieu. Elle écrit :

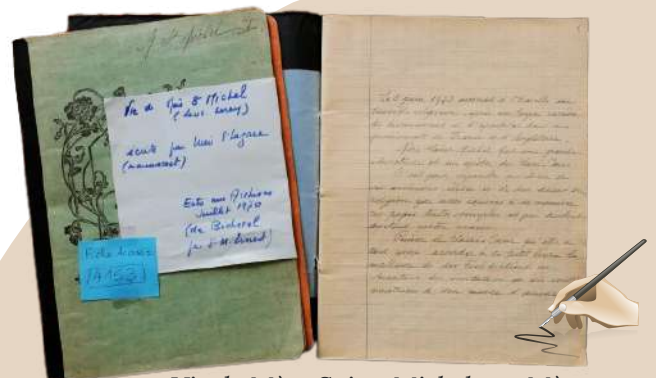
Le 8 juin 1923, en la belle fête de son Sacré-Cœur, Notre-Seigneur rappelait à Lui une de ses plus ferventes zélatrices et vérifiait de la manière la plus frappante l'accomplissement de ses promesses à Ste Marguerite-Marie, en accordant à sa bien-aimée servante la mort la plus douce et la plus consolée. [...]

Le Sacré-Cœur qu'elle avait tant aimé voulut en effet vérifier ses promesses en accordant à son apôtre la mort la plus douce, dans un bonheur intime. Il ne permit pas qu'elle eût le moindre trouble, le moindre souci du passé, elle autrefois si timorée, si effrayée du jugement.

Tout le monde eut l'impression que le ciel s'était ouvert pour Mère Saint-Michel au soir de cette fête tant aimée.

Il semblait à toutes qu'elle ne voulait pas de tristesse autour d'elle. On s'oubliait pour penser à son bonheur. Toux ceux qui l'avaient connue, en apprenant sa mort la priaient spontanément. Des religieux même [...] se sentaient portés à l'invoquer.

**Qui était donc cette si belle âme ?
Découvrons l'itinéraire de sa vie
extérieure par ses obédiences, et
de sa vie intérieure par ses écrits.**



Vie de Mère Saint-Michel par Mère Saint-Lazare © Archives STV

Vie de Mère Saint-Michel

1845



Naissance de Léocadie Leray à Châteaubriant.

Demi-pensionnaire chez les Dames de Chavagnes, à Châteaubriant, puis pensionnaire à Vitré, chez les Augustines de la Miséricorde.

1863

Léocadie retourne à Châteaubriant et s'occupe de sa grand-mère puis de sa jeune sœur. Elle va régulièrement soigner les pauvres avec **la Supérieure de l'hôpital STV de Châteaubriant** (les Sœurs servent dans cet hôpital depuis 1690).



CHATEAUBRIANT (Loire-Inf.) — Hôpital Bâtiment des hommes Clément F. Roper

1865



Léocadie, à 20 ans, se rend à Paris, rue de Sèvres

pour commencer son postulat chez les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve.

- Elle est envoyée à **Noyon**, au service des filles de l'hospice. Elles sont indisciplinées, Léocadie surmonte une forte tentation de découragement.
- Puis elle va à **Chaville**, où elle s'occupe des élèves dans le plus grand dénuement matériel.

Elle est renvoyée dans sa famille pour se refaire une santé.

1869

La santé de Léocadie s'améliore. Elle écrit à la Supérieure Générale, **Mère Corré-Villeson**, pour demander de retourner à Saint-Thomas.

Elle est envoyée au pensionnat de **Rennes Saint-Laurent**.



1872

Profession le 21 mai à la maison-mère, rue de Sèvres à Paris.

1873

Le Saint-Siège reconnaît l'Institut. Les Sœurs ne se font plus appeler par leur nom de famille et choisissent un saint patron. **Mère Leray prend le nom de Mère Saint-Michel.**

1874

Nommée au pensionnat de **Saint-Germain-en-Laye**.

Elle devient directrice des études deux ans plus tard.



" Ah ! les vœux, les saints vœux, le Tout-Puissant qui prend une pauvre, misérable créature par la main, qui l'attire, qui la hausse jusqu'à Lui pour le temps fugitif et l'éternité sans limites."

Notes de Mère Leray le soir de sa Profession



Mère Saint-Michel élargit les matières enseignées aux jeunes filles : philosophie, morale, économie politique, histoire naturelle, botanique, histoire et littérature étrangères, astronomie, histoire des arts, architecture.

→ Mère Saint-Michel à son bureau © Archives STV

Les Congrégations sont interdites d'enseigner. Le pensionnat de Saint-Germain-en-Laye déménage à **Carlisle** (Angleterre).

1904

Mère Saint-Michel est nommée **Supérieure à Carlisle.**

1905

"Notre bien Vénérée Mère Générale a parlé... voici donc cette supériorité tant redoutée ! [...] Je veux être mère pour chacune et servante de toutes. [...] J'accepte, et généreusement, sans plainte et sans désirs, toutes les obligations et conséquences de ma charge, dans la pleine conformité de ma volonté à celle de Notre-Seigneur."

Là encore, Mère Saint-Michel se dévoue auprès des âmes, et met dans le cœur de celles qu'elle côtoie, un grand amour du Sacré-Cœur.

La maison est fermée en 1921, alors que l'œuvre est très florissante.

La maison de Carlisle
© Archives STV



Mère Saint-Michel est nommée **Supérieure à Chaville.**

1921

Les Noces d'Or (50 ans de profession religieuse) de Mère Saint-Michel sont fêtées à Chaville et Saint-Germain-en-Laye.

1922

Retour à Dieu de Mère Saint-Michel

1923

**“ Je suis heureuse...
parce que...
Dieu est grand !**

Une des dernières paroles de Mère Saint-Michel

Une vie d'oraison, source de sa pédagogie

Mère Saint-Michel a marqué la Congrégation par sa grande pédagogie, un enseignement riche et varié. Cela lui nécessitait de nombreuses heures de travail. Tôt le matin, elle se rendait à la chapelle, et là, elle priait.

Une ancienne élève qui a écrit sa biographie sous le nom d'Alix Aylicson, nous dit qu' "elle passait aisément de l'oraison à l'action et de l'action à l'oraison, ou plutôt, elle restait en oraison. C'était une âme d'oraison."

"Elle avouait plus tard avoir puisé toute sa science d'éducatrice dans l'oraison."



« L'amour qui jaillissait de son âme animait sa parole, tout son enseignement. »
Témoignage d'une ancienne élève, Alix Aylicson

Mère Saint-Michel à son bureau © Archives STV

"Je ne pensais qu'à elles, à conquérir leurs âmes ; je priais Notre-Seigneur de m'inspirer tous les moyens sans en négliger aucun – moyens différents suivant chaque enfant – car si la règle est générale, elle est applicable en particulier suivant la couleur des âmes et le tempérament de l'enfant."

« Quand elle ne réussissait pas auprès d'une enfant, elle s'imposait pour elle un sacrifice ou un acte d'humilité. Dans la suite, elle conseillait souvent à ses filles ce moyen de réussite. »

« Les Sœurs de chœur chargées du soin de l'éducation recourront souvent à la prière, pour obtenir le succès de leurs peines et soins envers les jeunes personnes confiées à leurs instructions. »
(Constitutions de Saint-Thomas du temps de Mère Saint-Michel)

Toujours avec le Sacré-Cœur !

L'intense vie de prière de Mère Saint-Michel marquait les élèves. Une ancienne témoinne qu'en cours, elle s'arrêtait parfois quelques instants, faisait une rapide prière (oraison jaculatoire) puis reprenait la leçon.



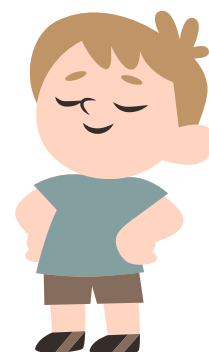
**"Jésus, mon trésor,
mon amour, mon Tout.
Je veux le garder à
jamais dans le
Béthanie de mon
coeur, y être toute à
Lui et m'y dépenser
sans mesure pour les
autres."**

Mère Saint-Michel à son prie-Dieu, à la chapelle de Saint-Germain-en-Laye © Archives STV

« Si l'on s'étonne qu'elle ait pu, avec une santé si éprouvée, continuer à gouverner sa maison [de Carlisle], il faut se rappeler son grand esprit de prière et de sacrifice, ne pouvant elle-même visiter les emplois que bien rarement, elle passait en prières le meilleur de son temps avec permission de ses Supérieures.

Si bien qu'un tout petit enfant, à qui l'on demandait après une leçon sur la Présence réelle de Jésus au Tabernacle

« Qui demeure toujours à la Chapelle ? » répondit sans hésiter : « Notre Mère ! »



Circulaire de Mère Saint-Michel, Vies de nos Mères, vol. 18, p. 106

Faire aimer le Sacré-Cœur

Mère Saint-Michel disait avec ses élèves, l'acte de consécration au Sacré-Cœur.

"O Jésus, je vous donne mon cœur, placez-le dans le vôtre, c'est dans votre Cœur que je veux vivre..."

Elle a eu la grande joie d'inaugurer en première classe la statue de Notre-Seigneur montrant à sainte Marguerite-Marie adorant, son Cœur transpercé. Elle avait reçu ce cadeau de ses élèves. (AA)

On aperçoit l'ensemble sur la photo ci-dessous.



Saint-Germain-en-Laye, la première classe où enseigna Mère Saint-Michel © Archives STV

"O mon Jésus bien-aimé, je veux vous faire connaître, vous donner aux âmes. On ne vous connaît pas. Inspirez-moi les moyens. Découvrez-vous à moi et je vous montrerai."

Conseillère auprès des anciennes élèves...

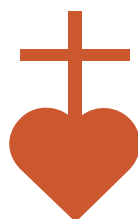
Mère Saint-Michel entretenait une riche correspondance avec les anciennes élèves qui recourraient à elle pour lui demander conseil. Elle les confiait au Sacré-Cœur, priait pour elle et leurs familles, leurs enfants, et elle les encourageait dans la poursuite du bien et de l'idéal de vie qu'elle leur avait inculqué à l'école. Profitons, nous aussi, de ses paroles.

"En moi est une voix impérieuse et suave. Je dois à toutes parler du Cœur de Jésus, de son amour, de ses souffrances, de son désir des âmes."

"Il est le centre des âmes."



« Je voudrais mettre Notre-Seigneur dans toutes vos vies, j'essaye, soyez mon auxiliaire. »



« Aimez le travail, la peine prise, le dévouement. Le dévouement est le grand principe de la vie chrétienne sociale. »

« Employez votre vie - Redoutez l'existence trop facile. - Faites l'effort, toujours l'effort. Ayez de l'ordre, de la dignité, le respect de vous-même.

Surtout ne basez pas votre vie sur le caprice - sans but noble - sans raison utile. Ne rêvez pas une vie chimérique. Faites-la bonne et belle dans l'amour de Dieu et votre devoir d'état. »

...et toujours apôtre du Sacré-Cœur

« J'ai prié pour vous, pour vos enfants, et avec vous je redis : Mon Dieu, mon Unique et mon Tout, vous êtes tout pour moi. »



« Ne cessez de dire : Jésus. Oui, Jésus, ce Nom divin console, adoucit et guérit nos plaies. Depuis un an, le Nom de Jésus prononcé mille fois m'a été une source de force et de confiance. Essayez. Offrez vos souffrances à Jésus, par Jésus à Dieu pour votre mari, vos enfants, vos affaires temporelles. »

*"N'ayons en vue que Lui,
Notre-Seigneur pour le bien
des âmes."*

Fervente pèlerine de Montmartre

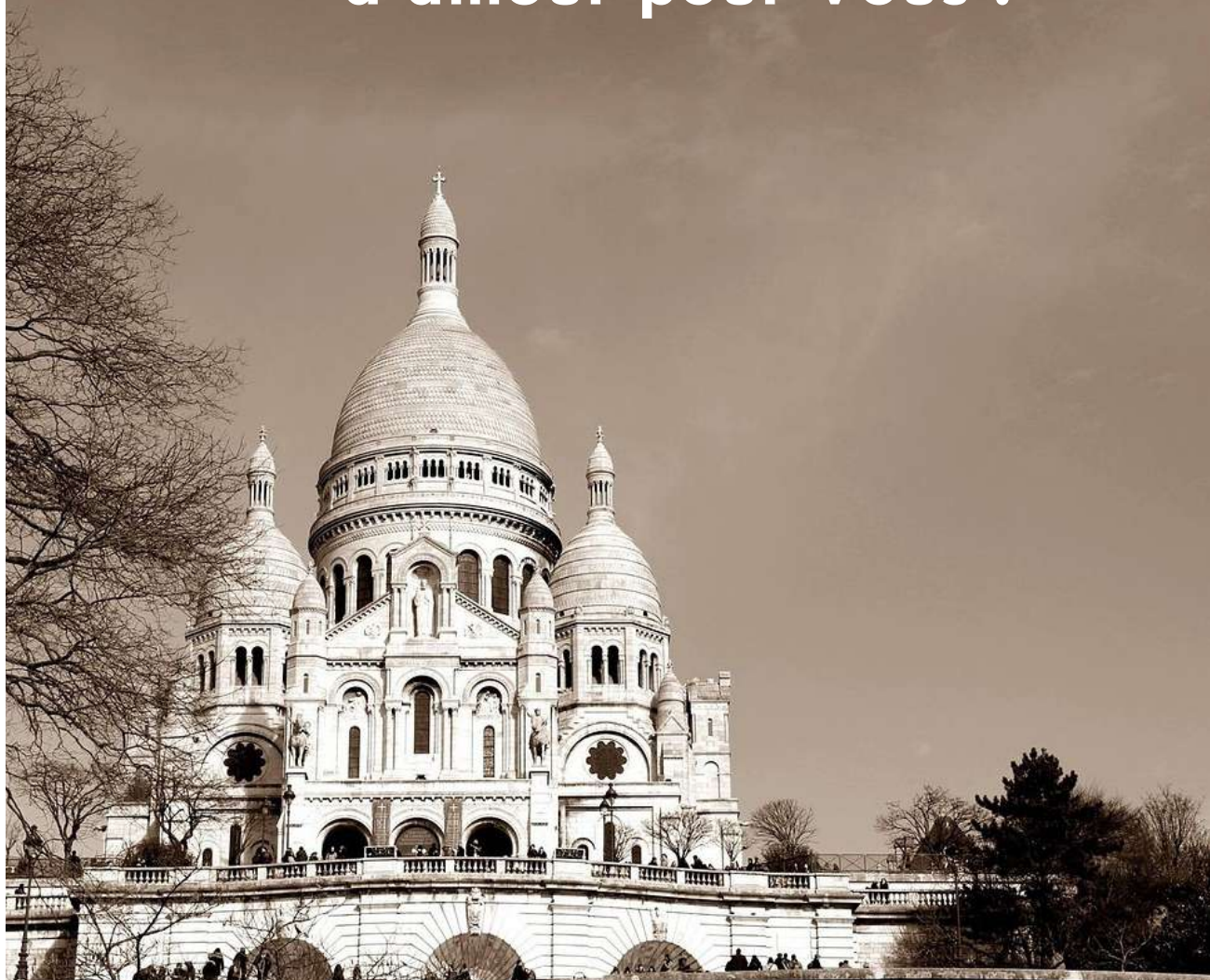
9

Mère Saint-Michel aimait se rendre en pèlerinage à Montmartre. A cette époque, la basilique était en construction.

C'est lors d'un de ses pèlerinages à Montmartre, un matin de juin 1877, que Mère Saint-Michel se "voua" au Cœur de Jésus. Elle accompagnait alors les élèves du pensionnat de Saint-Germain-en-Laye.

"Elle demanda à Notre-Seigneur de ne plus jamais sortir de son Cœur divin et calme, dans une certitude nouvelle de l'amour, elle sortit de l'église avec les enfants." (AA)

**“ Cœur Sacré de Jésus,
que je redouble
d’amour pour Vous !**



Amitié avec une confidente du Cœur de Jésus, Mère Hyvernaud

Lorsque Mère Saint-Michel arriva à Saint-Germain-en-Laye, la religieuse chargée de l'orphelinat, annexe du pensionnat, était Mère Hyvernaud (1832-1877). **Celle-ci recevait de fréquentes communications de Jésus.**

Un livre inédit qui se trouve aux archives, et qui a reçu *l'imprimatur* de l'évêque de Versailles en 1948, indique : "On conserve un tableau du Sacré-Cœur qui s'était animé une fois et [...] avait parlé [à Mère Hyvernaud]."

"Cette bonne Mère mourut en 1877. Mère Saint-Michel ne la connut donc que trois ans; mais pendant ce temps **elle eut le grand avantage de contracter avec cette sainte âme une union que Notre-Seigneur lui-même conseilla à Mère Hyvernaud.**"

L'anecdote suivante est tirée de ce livre :

"Un jour que toutes deux [Mère Saint-Michel et Mère Hyvernaud] étaient, avec les élèves, en pèlerinage à Montmartre, à la chapelle provisoire, Mère Hyvernaud se trouva, sans savoir comment, placée auprès de Mère Saint-Michel après la Communion, bien qu'elle fût venue du côté opposé. Là, elle se sentit pressée de lui transmettre un message de Notre-Seigneur, dont une partie concernait l'avenir : Mère Saint-Michel se verrait un jour confier le soin de préparer des Épouses à Notre-Seigneur. Prédiction relative, sans doute, à ses futures fonctions de Supérieure et qu'elle ne comprit alors pas."

En effet, pendant les années de Supériorat de Mère Saint-Michel à Carlisle, 25 jeunes femmes anglaises ou irlandaises, sont allées en France afin de devenir religieuses de Saint-Thomas.

Image trouvée dans un livre de Mère Saint-Michel



“ Oh, priez Notre-Seigneur qu’il soit désormais mon Unique et mon Tout, que je sois toute pour Lui comme Il est tout pour moi... ”

"Mon Dieu, donnez-moi la force et le courage"

Lorsque Mère Saint-Michel devint Supérieure à Carlisle, elle prit son rôle très au sérieux et puisa une fois de plus dans les fontaines d'eau vive du Cœur de Jésus, tout son zèle de Supérieure.

"Je représente Dieu ici. Avec quel soin je dois conserver sa sainte présence pour la donner !"

"Mes filles s'attendent que je leur apporte Dieu. Je le veux. Pour cela, tendresse et ma propre possession de Dieu. Si je ne le possède pas, je ne le donnerai pas."

**"O mon Dieu,
gardez-vous en moi !
Je veux, tout en me
donnant à chacune
et à toutes,
vivre seule avec Le
Seul.
Que Carlisle soit
Béthanie..."**



Salle de classe à Carlisle du temps de Mère Saint-Michel
© Archives STV



Faire des heureuses et des saintes.

Mot d'ordre de Mère Coué, Supérieure Générale, repris par Mère Saint-Michel

Avant la visite de Mère Coué, Mère Saint-Michel écrit : *"Je vais ouvrir mon cœur et mon âme à Notre Vénérée Mère Générale ; je regarderai ses décisions comme l'expression de la volonté divine. Je me prépare à cette visite comme à une Communion spéciale pendant laquelle Vous allez, ô mon Dieu, Vous communiquer à moi."*

Intronisation du Sacré-Cœur

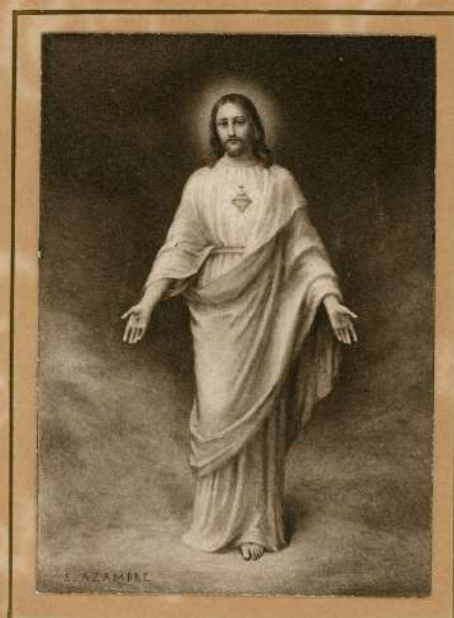
"L'âme apostolique de Mère Saint-Michel, toujours avide de procurer la gloire du Sacré-Cœur, ne pouvait se contenter d'étroites limites ; son zèle franchissait les frontières.

Elle s'ingénia à faire introniser le Sacré-Cœur dans les familles, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande où elle avait de nombreux amis, et en France où elle entretenait une correspondance affectueuse et pleine de sollicitude avec ses anciennes élèves." (Livre de 1948).

Mère Saint-Michel priait et faisait prier pour les protestants de Carlisle, ainsi que pour les anciennes élèves "afin qu'elles gardent en leur âme l'amour du Sacré-Cœur."

Elle eut la joie de voir plusieurs conversions parmi les protestants.

Image collée dans le livre des Noces d'Or de Mère Saint-Michel, 1922 © Archives STV



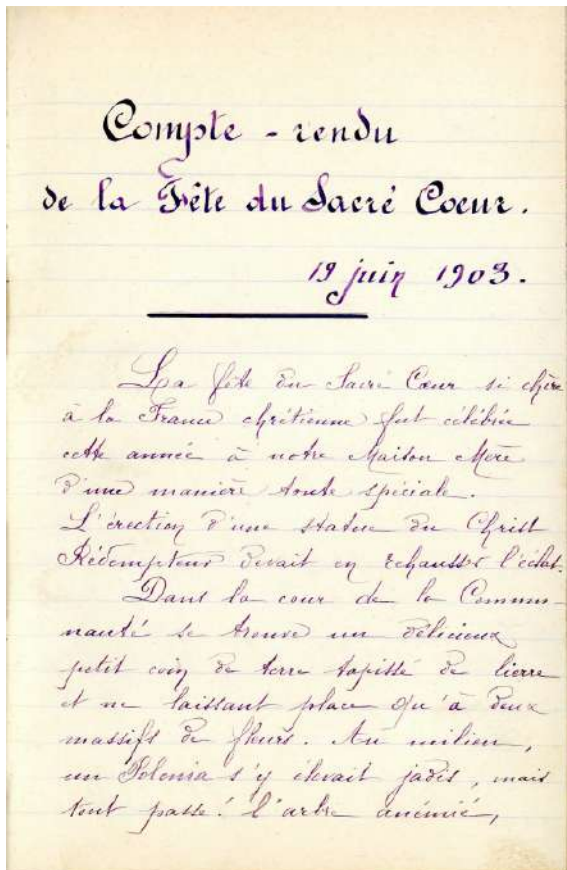
*Cœur Sacré de Jésus,
règnez sur nous et sur nos familles,
consolés nous dans les épreuves, sanctifiez
nos pensées, nos desirs, nos actions.*

**O Jésus, je ne sais pas
vous aimer, donnez-
moi votre Cœur pour
que je vous aime !**

**Faites-moi vivre de
prière, de
recueillement, de
pénitence et de bonne
humeur.**

**Je supporterai mes
craintes, mes frayeurs,
mes désolations
intérieures, de mon
pauvre mieux.**

Dans les archives de Mère Saint-Michel, nous avons trouvé le compte-rendu de la fête du Sacré-Cœur du 19 juin 1903, à la maison-mère de la rue de Sèvres, à Paris. Nous le reproduisons ici dans son intégralité



Compte-rendu 1903 © Archives STV

gauche tient la Croix sur laquelle est gravée en lettres d'or l'inscription : « In hoc signo vinces [Par ce signe, tu vaincras]. »

Tout ici a son langage ; le lierre même qui s'enlace aux pieds de l'image de son Créateur semble lui protester notre fidélité et dire en notre nom : « Symbole d'un amour constant, pour moi je meurs où je m'attache. »

Mais voici la fête religieuse. Le temps pluvieux du matin fait place vers midi à un gai soleil qui dissipe toute crainte ; les cœurs sont joyeux, le bonheur brille sur tous les fronts.

A trois heures, la cloche nous invite à l'office et aux prières ordinaires. A 3h 1/2, dans un sermon qui atteint le sublime, car c'est bien le son rendu par une grande âme, nous méditons le Cœur de Jésus, ce Cœur de chair, enguirlandé d'épines, jaillissant des flammes, percé d'une lance, et laissant couler la dernière goutte de son sang. Ce Cœur nous est offert comme le

signe de victoire qui doit sauver notre pauvre France.

Sous l'émotion de cette prédication et profondément touchées, nous assistons au Salut du St Sacrement. Aussitôt après, à un avertissement donné, nous quittons la Chapelle et nous rendons au lieu ci-dessus désigné. Ce sont d'abord nos Sœurs qui, deux à deux, se rangent à gauche de la statue; puis, en face, sur une estrade où l'harmonium avait été placé, se groupent les chanteuses. Vis-à-vis de la statue, nos Mères forment un cercle ; viennent ensuite les personnes du monde qui répondant à l'invitation forment un cortège nombreux.

Tout se passe avec un ordre parfait, le silence plane sur cet enclos béni. Le chant du cantique *Nous voulons Dieu* vient rompre et s'élançe vers le Ciel plein de force et d'énergique protestation. Lorsqu'il fut terminé, le Révérend Père Aumônier dominant la foule prononce une allocution chaleureuse ; d'abord, faisant allusion aux promesses du Sacré-Cœur de Jésus à la Bienheureuse Marguerite Marie : « Vous avez répondu dit-il à l'appel et aux désirs du Cœur de Jésus en lui érigeant une statue ; puis, dans une parole vibrante le prédicateur démontre comment on ne peut séparer la Croix de l'Amour et envisageant successivement Madeleine, St Jean et St Paul, il conclut que prêcher la Croix sans l'amour c'est folie.



Enfin, s'adressant aux Religieuses, il ajoute : « Lorsque vous passerez devant cette statue que le souvenir de l'amour et des souffrances du Cœur de Jésus, vous anime à souffrir pour Lui, à l'aimer et à le faire aimer et, quand chaque matin, vous placerez sur votre poitrine le Crucifix, souvenez-vous qu'Il est le symbole de la Souffrance et de l'Amour. Que le monde vers lequel vous allez puisse entendre battre sous

vosre Croix un cœur religieux, un cœur élargi, un cœur sanctifié et ainsi vous sauverez des âmes. »

Cette allocution fut immédiatement suivie de la bénédiction de la statue. Puis on chanta le Cantique *Pitié mon Dieu*, expression de nos cœurs suppliants et pleins de confiance en la Miséricordieuse Protection du Sauveur et du Vainqueur de la France.

Enfin, chacun se retira heureux d'avoir rendu un tribut d'hommage et de reconnaissance au Christ Rédempteur. Toutes ici nous conservons dans nos âmes les douces et pieuses émotions de cette fête bénie.

« Lorsque vous passerez devant cette statue que le souvenir de l'amour et des souffrances du Cœur de Jésus, vous anime à souffrir pour Lui, à l'aimer et à le faire aimer et, quand chaque matin, vous placerez sur votre poitrine le Crucifix, souvenez-vous qu'il est le symbole de la Souffrance et de l'Amour.



Que le monde vers lequel vous allez puisse entendre battre sous votre Croix un cœur religieux, un cœur élargi, un cœur sanctifié et ainsi vous sauverez des âmes. »

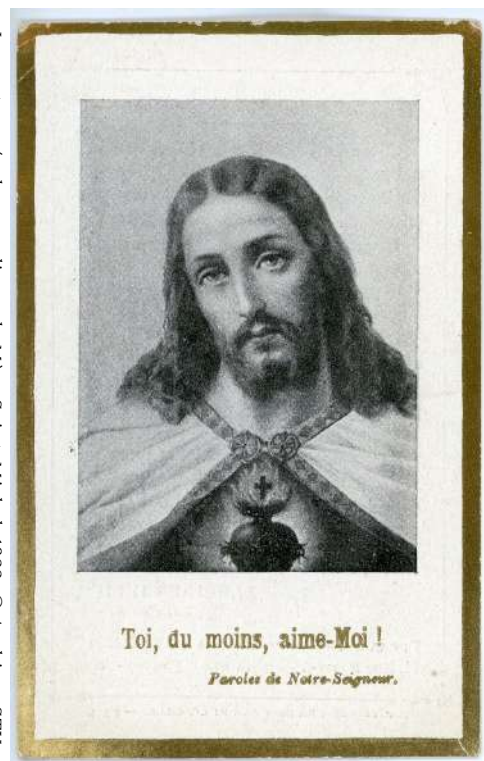
De grands désirs, moteurs de sa vie spirituelle

Dans les notes de Mère Saint-Michel, on voit qu'elle était une âme qui avait de grands désirs de sainteté et d'union à Dieu.

« J'ai soif de Dieu seul, de silence, d'obscurité, de vie de prière, d'abandon total – et je n'ai rien de tout cela que le désir. »

« Vivre en esprit de prière pour obtenir lumière, force, puissance pour opérer le bien par l'exemple et l'action. L'esprit de prière doit circuler en moi comme mon sang. »

Image trouvée dans un livre de Mère Saint-Michel, 1922 © Archives STV



« Et si je ne suis pas capable de vous servir dans les grandes choses, que je vous serve dans les plus petites choses. Je ne puis mieux, pauvre chétive moi. »

Zélatrice du Sacré-Cœur auprès de ses Sœurs

Alors qu'elle était Supérieure à Carlisle, Mère Saint-Michel stimulait la ferveur des Sœurs. Elle leur écrivait des billets d'encouragement. Elle les encourageait à l'apostolat.

« Elargissez vos pensées, vos cœurs, vos âmes, vos aspirations, toujours plus loin, toujours plus haut ! »

La Communauté de Carlisle autour de Mère Saint-Michel © Archives STV



Le mois de juin était offert en réparation au Cœur de Jésus. Chaque jour, des petites pratiques étaient offertes tout spécialement au Sacré-Cœur. Voici quelques exemples de pratiques :

*Pour le Pape et les Évêques.
Profonde adoration de la
Sainte Trinité. Offrir en
réparation neuf fois le
Sanctus, et neuf fois le
Gloria Patri.*

*Pour les prêtres et les
religieux apostats.
Humilions-nous devant
Notre-Seigneur et
demandons pour eux la
lumière – Un Miserere –
Grand silence intérieur – 3
actes de contrition –
3 actes d'amour.*

Alors qu'elle était Supérieure à Carlisle, Mère Saint-Michel composa pour chaque jour, suivant les époques liturgiques, une pratique simple en quelques mots brefs adressés à ses filles. Elle les écrivit sur de petits billets, de sa propre main, et les fit tirer par chacune des religieuses, chaque soir, afin de stimuler leur ferveur. Nous avons trouvé dans les archives de petits billets que nous reproduisons ici.

+

Ma fille bien-aimée, communie
avec foi et amour ; je te charge
d'être le garde d'honneur de
chacune des hosties distribuées
par mes prêtres aujourd'hui.
Ardente foi à l'Eucharistie.
Ne pas manquer du tout à
la charité, ou pénitence volontaire.
5 visites à Jésus Hostie,
réelles ou spirituelles.
Adoro te. St Gérard Majella

Ma fille, je te choisis pour marcher à la conquête des âmes, des malheureux qui ont la haine au cœur contre leurs frères !

Ne me quitte pas ; sois très pieuse, très silencieuse, et ce soir je compterai tes victoires !

1 Amende honorable.
5 genuflexions
St Thomas de Villeneuve

Ma fille bien-aimée, communie avec foi et amour ; je te charge d'être le garde d'honneur de chacune des hosties distribuées par mes prêtres aujourd'hui.

Ardente foi à l'Eucharistie.
Ne pas manquer du tout à la charité, ou pénitence volontaire.

5 visites à Jésus Hostie, réelles ou spirituelles.

Adoro te. St Gérard Majella.

+

Ma fille, je te choisis pour marcher à la conquête des âmes ; des malheureux qui ont la haine au cœur contre leurs frères !
Ne me quitte pas ; sois très pieuse, très silencieuse, et ce soir je compterai tes victoires !
1 Amende honorable
5 genuflexions
St Thomas de Villeneuve

Jésus, doux et humble de Cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre

+

Ma fille, je te confie 3
prêtres sacrilèges; souffre,
travaille, prie pour me les
rendre. Sois silencieuse.

Amour de la règle du silence.

9 fois : Cœur silencieux de
Jésus, ayez pitié de nous.

St Marie-Madeleine.

Ma fille, je te confie 3 prêtres
sacrilèges ; souffre, travaille,
prie pour me les rendre. Sois
silencieuse.

Amour de la règle du silence.

9 fois : Cœur silencieux de
Jésus, ayez pitié de nous.

Ste Marie-Madeleine

Ma fille, n'oublie pas
aujourd'hui comme religieuse,
tu es la victime de mon Cœur.

Tout pour les autres, et pour
moi : rien.

5 fois : Jésus doux et humble
etc. en baisant la terre.

St Jean, l'apôtre

+

Ma fille, n'oublie pas
aujourd'hui que comme
religieuse, tu es la victime
de mon Cœur.

- Tout pour les autres, et
pour moi = rien.

5 fois : Jésus doux et humble, etc
en baisant la terre.

St Jean, l'apôtre du S. C.

Vie cachée en Dieu

+
 Ma fille, aimez à être inconnue
 et comptée pour rien ; vous
 deviendrez la bien-aimée de
 mon Cœur.
Vie cachée ; pas de regards,
 pas de mouvements inutiles.
 Pour la conversion des
pécheurs.
 Baiser 5 fois les 5 plaies
 avec un ardent amour.
 La Ste Vierge. N. D. de la Vie Cachée

Ma fille, aimez à être inconnue et comptée pour rien ; vous deviendrez la bien-aimée de mon Cœur.

Vie cachée ; pas de regards, pas de mouvements inutiles.

Pour la conversion des pécheurs.

Baiser 5 fois les 5 plaies avec un ardent amour.

La Ste Vierge. ND de la Vie Cachée

Cœur Sacré de Jésus, je vous demande : que je puisse vous attirer autant de fois à moi que j'attire l'air pour respirer.

Amour parfait

5 Communions spirituelles.
Douceur.

3 Pater, Ave, Gloria.
St Augustin.

+
 Cœur Sacré de Jésus, je
 vous demande : que je puisse
 vous attirer autant de fois
 à moi que j'attire l'air
 pour respirer.
Amour parfait
 5 Communions spirituelles.
Douceur.
 3 Pater, Ave, Gloria
 St Augustin.

+
Vive le Sacré Cœur.
Une journée d'action de
grâce pour les grâces reçues
et en obtenir d'autres.
Aimable support mutuel.
Se faire l'âme du monastère
pour être la bien-aimée du
Cœur de Jésus!
9 fois Divin Cœur de Jésus etc.
3 Pater et 3 Ave +
B^{te} Marguerite-Marie

Vive le Sacré-Cœur.

Une journée d'action de grâce pour les grâces reçues et en obtenir d'autres.

Aimable support mutuel. Se faire l'âme du monastère pour être la bien-aimée du Cœur de Jésus !

9 fois Divin Cœur de Jésus etc.
3 Pater et 3 Ave +

Bse Marguerite-Marie

Ma fille, je veux que tu me serves d'instrument pour attirer les cœurs à mon amour. Perfection des actions. Ne rien refuser au Sacré-Cœur.

5 actes d'amour les bras en croix (2 fois).

Bse Marguerite-Marie

+
Ma fille, je veux que tu
me serves d'instrument
pour attirer les cœurs à
mon amour.
Perfection des actions.
Ne rien refuser au Sacré-Cœur.
5 actes d'amour les bras
en croix (2 fois.)
B^{te} Marguerite-Marie

Je te donne mon Cœur, à condition que tu me donnes le tien

Ma fille, aujourd'hui
 consacre-toi à mon peu
amour. Je te donne mon
 Cœur à condition que tu me
 donnes le tien pour jamais.
Vie surnaturelle, égalité
d'humeur.
 10 Laudate
 1 Consécration en baisant le
 Cœur de Jésus.
 Bse Jeanne d'Arc.

Ma fille, aujourd'hui consacre-toi à mon pur amour. Je te donne mon Cœur, à condition que tu me donnes le tien pour jamais.

Vie surnaturelle, égalité d'humeur.

10 Laudate

1 Consécration en baisant le Cœur de Jésus.

Bse Jeanne d'Arc.

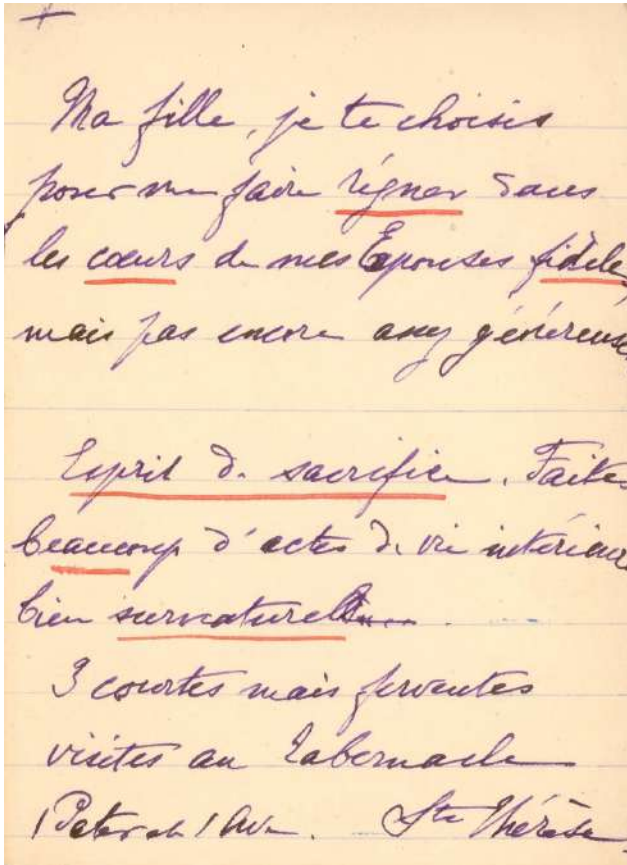
Ma fille, je t'ouvre mon Cœur, source de grâces ; obtiens pour nos armées le triomphe de mon Cœur et la victoire.

Piété ardente. Désirs d'aimer le Sacré-Cœur au-dessus de tout, à en mourir.

Guerre à votre amour-propre
 1 Chemin de Croix
 3 sacrifices

Vble P. de la Colombière.

Ma fille, je t'ouvre mon
Cœur, source de grâces ; obtiens
 pour nos armées le triomphe
 de mon Cœur et la victoire.
Piété ardente - Désirs
 d'aimer le Sacré Cœur
 au-dessus de tout, à en mourir.
Guerre à votre amour-propre
 1 Chemin de Croix.
 3 sacrifices
 Vble P. de la Colombière.



Ma fille, je te choisis pour me faire régner sur les cœurs de mes Epouses fidèles, mais pas encore assez généreuses.

Esprit de sacrifice. Faites beaucoup d'actes de vie intérieure bien surnaturelle.

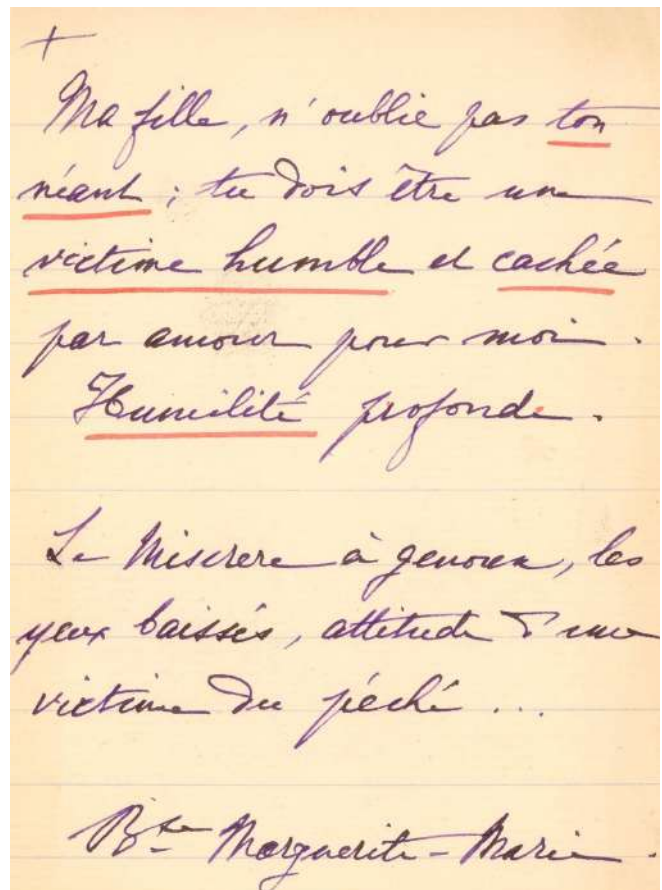
3 courtes mais ferventes visites au Tabernacle.

1 Pater et 1 Ave. Ste Thérèse.

Ma fille, n'oublie pas ton néant; tu dois être une victime humble et cachée par amour pour moi.
Humilité profonde.

Le Miserere à genoux, les yeux baissés, attitude d'une victime du péché...

Bse Marguerite-Marie.



+

Ma fille, sois ma Consolatrice.
 répare les péchés des âmes
 qui me sont consacrées !!

En esprit de réparation, agir
 avec esprit de foi en tout ce
 qui t'arrivera ; monter au
 pur amour.

1 Miserere +
 1 Amende honorable
 + Les âmes des justes de la
 terre.

Ma fille, sois ma Consolatrice,
 répare les péchés des âmes
 qui me sont consacrées !!

En esprit de réparation, agir
 avec esprit de foi en tout ce
 qui t'arrivera ; monter au pur
 amour.

1 Miserere +
 1 Amende honorable

+ Les âmes des justes de la
 terre.

Ma fille, regarde mon Cœur, tu
 y verras un abîme sans fond
 creusé par une flèche d'amour.
 Cette flèche veut aussi percer
 ton cœur... Vis d'amour par le
 renoncement à toi-même.

Invincible patience.

7 fois baiser la terre.
 9 actes d'amour.

Allons au Ciel !

Bse Marguerite-Marie

Ma fille, regarde mon Cœur,
 tu y verras un abîme sans fond
 creusé par une flèche d'amour.
 Cette flèche veut aussi percer
ton cœur... Vis d'amour par
 le renoncement à toi-même.

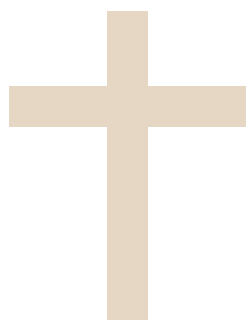
Invincible patience.
 7 fois baiser la terre.
 9 actes d'amour.

Allons au Ciel !
 Bse Marguerite-Marie

Alors qu'elle développait dans les cœurs des Sœurs la dévotion au Sacré-Cœur et la ferveur, Mère Saint-Michel souffrait de peines intérieures, de sécheresses et de désolations.

Dans ses écrits, on voit « surtout son énergique persévérance à toujours recommencer. C'est une lutte continuelle, reprise courageusement chaque jour. »

« Allons, ma pauvre âme misérable, jouet de l'impression, recommence et plonge-toi dans le Cœur de Jésus, puis silence sur mes peines. »



« Dans un carnet de notes intimes, Mère Saint-Michel mentionne une grâce d'attrait spécial à la vie crucifiée, un jour que, seule à la Chapelle, elle s'était approchée de l'autel : elle avait vu une croix présentée par une main invisible qu'elle pensait sortir du Tabernacle. Elle avait fermé les yeux, craignant une illusion, mais elle voyait quand même cette croix dans l'espace. Elle aurait voulu apercevoir la main de Notre-Seigneur, mais...rien. »

« Dix minutes d'une douceur infinie, sans lumière. » Elle en conclut que c'était un appel à accepter la croix telle qu'elle viendrait. »



Pietà, Luis de Morales, XVIe siècle.

Mère Saint Michel a dit un jour à une confidente « avoir vu une fois Notre-Seigneur, mort, tel qu'il devait être après la descente de la Croix. Cette vision fut comprise par elle comme un appel à l'humilité parfaite, qu'elle devait obtenir par la recherche de l'humiliation. Elle s'y résolut généreusement et fut fidèle à sa résolution. Nous en avons été témoins. »

« Je suis créée pour le service des cœurs, en réservant le mien tout à Dieu. »

« Je crois à l'amour. Je me fie à l'amour. Amour de Jésus, embrasez mon âme. »

Jamais je ne veux douter du Cœur de Jésus si bon, si délicat, si miséricordieux, le Cœur unique, le Cœur d'un Dieu !

Mère Saint-Michel aimait la spiritualité de Soeur Elisabeth de la Trinité. Cela transparaît dans certaines de ses prières.



O Père, Saint, je me prosterne et adore votre volonté.

O Fils, Verbe de Dieu, soyez en moi, ma parole, ma lumière, mon exemplaire divin.

O Esprit Saint, vivez en moi, agissez en moi, aimez pour moi. Je vous demande vos sept dons, la sagesse l'intelligence, la piété, la force, la science, le conseil, la crainte de Dieu.

La demeure de la Trinité Sainte est dans mon âme depuis le baptême.

Adorer la Sainte Trinité à chaque génuflexion.

Quitter l'œuvre si florissante de Carlisle a été un grand sacrifice pour Mère Saint-Michel. Elle l'a généreusement accepté. Voici les dernières lignes écrites de sa main à Carlisle :

« Je relis l'Évangile de Saint Jean : Le soir venu, les disciples descendirent vers le bord de la mer, et étant montés dans une barque, ils la traversèrent... Il faisait déjà nuit... Pour moi, le soir décline, c'est la vieillesse, la fin approche. – Béni soit votre Volonté sur moi, mon Dieu – Béni soit Carlisle à l'arrivée et au départ – Béni soit ma vieillesse – Béni soit le travail de mes compagnes en ce pays – Béni soit la douce Providence, qui nous oblige à tout quitter. »

« La voix divine de l'autorité a parlé, me voici à Chaville... Sursum corda, nous trouverons ici le même Tabernacle, la même Règle, la même vie religieuse, des âmes, et le chemin du Paradis... aussi bien qu'à Carlisle. »



Mère Saint-Michel à 76 ans
© Archives STV

Un an avant sa mort, on fête à Mère Saint-Michel ses 50 ans de Profession religieuse, à Chaville et à Saint-Germain-en-Laye. A cette occasion, les Sœurs et les anciennes élèves lui témoignent toute leur affection et leur reconnaissance. On se rend alors compte que le Sacré-Cœur est loué par toutes celles qui ont côtoyé son apôtre.

« Un jubilé est la rencontre de deux fidélités : celle de Dieu et celle de la créature. Votre modestie m'interdirait de louer la vôtre, mais je suis sûr de répondre à vos sentiments en proclamant l'amoureuse fidélité de Jésus. »

Discours du Père Durouchoux à l'occasion des Noces d'or de Mère Saint-Michel

**« Vous êtes cet Epoux qui ravit ma jeunesse
Et qui jusqu'au couchant me bénissez sans cesse
Vous êtes ce Dieu bon qui protégez mes jours
Celui que mon cœur aime et chantera toujours. »**

Récréation spirituelle, livre des Noces d'Or de Mère Saint-Michel



Livre des Noces d'or de Mère Saint-Michel, 1922 © Archives STV

*« Ces chères enfants,
elles disent tant de belles
choses ! Je les remercie
et suis heureuse
aujourd'hui comme je ne
l'ai jamais été... Mais ce
n'est pas moi qui ai
accompli tout cela, c'est
le Cœur de Jésus qui a
béni mes efforts et leur
courage. »*

Dans les dernières années de sa vie, que cela soit à Carlisle ou à Chaville, Mère Saint-Michel a dû se retirer de plus en plus de la vie extérieure et de l'action, de l'enseignement. Son corps était malade, elle était de plus en plus faible et impotente. Elle a offert toutes ces souffrances, le sacrifice de l'apostolat direct qu'elle aimait, continuant plus que jamais l'apostolat de la prière et de la souffrance.

« Si vos membres appesantis par les travaux ne se prêtent plus à l'activité d'autrefois, il vous reste bonne tête pour gouverner et bon cœur pour aimer. Il vous reste la prière de feu pour animer des flammes du Sacré-Cœur ceux que vous gouvernez et que vous aimez. »

Discours du Père Durouchoux à l'occasion des Noces d'or de Mère Saint-Michel

**« Voici mes occupations :
La louange de la Sainte Trinité.
Le service et la garde de l'Eucharistie.
La prière d'intercession.
Le perfectionnement des âmes.
Le recueillement dans la retraite
et le sacrifice. »**

Dernières lignes écrites par
Mère Saint-Michel

Quelques jours avant sa mort, le dimanche 3 juin, les Sœurs qui soignaient Mère Saint-Michel observèrent un changement. « Notre-Seigneur n'y tint plus : Il déchira les voiles.

Mère Saint-Michel ne parlait presque pas, mais le bonheur éclatait dans ses traits, elle ne pouvait le cacher, elle était transfigurée. C'était le ciel commencé. [...] Obligée le plus souvent de garder le silence (sa bouche étant plus malade de cette fièvre aphteuse dont elle souffrait depuis tant d'années) ; **son regard parlait éloquemment. Il en fut ainsi jusqu'au dernier soir.** »

« Après le déjeuner, on lui proposa de faire monter la communauté pour se consacrer au Sacré-Cœur avec elle. C'était lui donner une grande joie.

Elle ne pouvait plus parler, mais son regard nous suivait. C'est avec une profonde émotion que toutes promirent de se dévouer à la gloire du Sacré-Cœur. »

« O Cœur sacré de mon Jésus, je vous fais la donation de tout mon être. Je ne veux agir que pour votre gloire. »

**Je suis
heureuse...
parce que...
Dieu est
grand !**

Une des dernières paroles de
Mère Saint-Michel

"Elle est morte, mais elle parle encore"

C'est par ces mots que Mère Saint-Lazare SUTTIL achève le récit de la vie de Mère Saint-Michel.

Mère Saint-Michel repose à Chaville. Pendant longtemps, ses anciennes élèves sont allées se recueillir sur sa tombe.

A Saint-Germain-en-Laye, le bureau de Mère Saint-Michel avait été conservé, tel un petit musée (photo).

On peut en déduire le désir de garder son souvenir et sa présence aimante.

On ne peut plus le voir aujourd'hui, suite aux travaux de rénovation. Une Sœur aînée se souvient avoir vu ce bureau.



Un projet de livre avait été fait pour garder sa mémoire, et faire connaître cette belle âme en même temps que la Congrégation.

Il avait reçu l'imprimatur de l'évêque de Versailles, Benjamin-Octave Roland-Gosselin en 1948. Finalement, il n'a pas été imprimé, nous en ignorons la raison.

"Oh ! Jésus, qu'il m'a aimée dans mon indignité sans bornes !"



Dans une lettre du 12 janvier 1948, Mgr Roland-Gosselin, évêque de Versailles, écrit :

"J'ai lu avec intérêt et édification la vie de Mère Saint Michel. **Vous avez raison de la présenter comme une éducatrice modèle.** [...]

L'exemple de Mère St Michel met en lumière la beauté, la richesse, la fécondité de la vie religieuse. L'apôtre le mieux doué et le mieux intentionné est, par lui-même, incapable d'agir sur une âme, de l'éclairer, -de l'entraîner, de la

sanctifier. **Il n'y peut réussir que dans la mesure où il est uni à Dieu,** dont il se fait humblement l'instrument. La religieuse fait profession de tendre à la perfection ; elle renonce par des vœux à tout ce que le monde recherche avec frénésie, l'argent, le plaisir des sens et de la chair, l'indépendance. Elle s'anéantit dans l'humilité pour faire place à Dieu.

Mère St Michel fait constamment abstraction de son moi ; elle accepte, de plein [cœur] et avec le sourire aux lèvres, les croix qui se multiplient sur sa route. Elle sait que la croix est l'outil principal de la Rédemption."

**« Que mon existence toute
entière soit un acte de foi, une
prière incessante, une
adoration, une action de
grâces perpétuelle dans les
ténèbres de l'exil – un acte
permanent d'abandon à votre
adorable Providence. »**

Sommaire

| | |
|---|----|
| 1. Avant-propos..... | 1 |
| 2. 100e anniversaire du retour à Dieu de Mère Saint-Michel..... | 3 |
| 3. Vie de Mère Saint-Michel..... | 4 |
| 4. Une vie d'oraison, source de sa pédagogie..... | 6 |
| 5. Toujours avec le Sacré-Cœur ! | 7 |
| 6. Faire aimer le Sacré-Cœur | 8 |
| 7. Conseillère auprès des anciennes élèves... .. | 9 |
| 8. ...et toujours apôtre du Sacré-Cœur | 10 |
| 9. Fervente pèlerine de Montmartre | 11 |
| 10. Amitié avec Mère Hyvernaud..... | 12 |
| 11. "Mon Dieu, donnez-moi la force et le courage"..... | 13 |
| 12. Intronisation du Sacré-Cœur | 14 |
| 13. Qu'Il règne ! | 15 |
| 14. De grands désirs, moteurs de sa vie spirituelle..... | 18 |
| 15. Zélatrice du Sacré-Cœur auprès de ses Soeurs..... | 19 |
| 16. Les billets de ferveur..... | 20 |
| 17. Jésus, doux et humble de Cœur..... | 21 |
| 18. Vie cachée en Dieu..... | 22 |
| 19. Action de grâce..... | 23 |
| 20. Je te donne mon Cœur..... | 24 |
| 21. Je te choisis..... | 25 |
| 22. Sois ma consolatrice..... | 26 |
| 23. La Croix..... | 27 |
| 24. Humilité parfaite..... | 28 |
| 25. Une âme contemplative..... | 29 |
| 26. Le soir décline..... | 30 |
| 27. Fidélité..... | 31 |
| 28. Dépouillement..... | 32 |
| 29. Vers la vision béatifique..... | 33 |
| 30. "Elle est morte, mais elle parle encore"..... | 34 |

